

# Entre Addo N.P. et Nature Valley, découverte d'une autre Afrique du Sud

En ce début d'année 2020, nous sommes partis à la découverte de l'Afrique du Sud, tout d'abord autour du Cap, puis dans la région entre Knysna et Port Elisabeth. La pression touristique et les problèmes de sécurité nous ont incités à chercher des endroits calmes et sûrs, où la nature et les paysages sont splendides. Le Parc National d'Addo a été une véritable découverte. Peu touristique, il constitue une très bonne alternative au Parc Kruger. Troisième plus grand parc national d'Afrique du Sud, on peut y voir la plus importante population d'éléphants du

pays (plus de 450), avec également la présence de buffles, de rhinocéros noirs et même de lions. Au début du 20e siècle, une campagne d'éradication massive fut lancée contre les éléphants de la région de Port Elisabeth, qui gênaient la culture des terres. En 1931, il ne restait plus que quelques spécimens. Le Parc national des éléphants d'Addo a donc été créé pour les protéger et s'est petit à petit enrichi d'autres animaux, tout en s'agrandissant au sud et au nord.

Entre savane, maquis, forêt et dunes côtières, les nombreuses pistes peu fréquentées – que nous ●●





ARRÊT SUR IMAGE





avons empruntées avec une voiture de location – mènent à la rencontre d'un nombre considérable de mammifères. Nous imaginions ne voir que des éléphants, mais nous avons également eu la chance de voir un grand nombre d'antilopes, des phacochères, des buffles, des chacals, des zèbres, des hyènes et même des lions. Le parc doit faire face à deux problématiques majeures : les extinctions et les surpopulations d'espèces, généralement liées, mais contrairement au Parc Kruger, il ne connaît pas -encore !- de braconnages pour les défenses d'éléphants, ce qui fait que ces derniers sont très cool et vous passent à quelques centimètres, en vous observant de leurs yeux perçants !

Une autre découverte a été la région autour de Nature Valley où une flore variée constitue l'essence du système écologique de ce petit coin de paradis, niché entre une belle grande plage et les montagnes du Tsitsikamma National Parc. Tsitsikamma est un terme khoisan qui signifie, « endroit plein d'eau ». Il fait référence à la moyenne annuelle de précipitations qui s'établit à 1'200 mm ! Nous avons pu expérimenter les pluies torrentielles qui peuvent à tout moment s'abattre sur les montagnes et cela même en période sèche !

Près de 30 % du parc est couvert de

fynbos, les petits arbustes typiques d'Afrique du Sud, mettant en évidence une grande variété de très belles fleurs. Mais ce qui nous a le plus ravis, c'est la variété impressionnante de proteas que nous avons pu observer : la protea à barbe noire (*Protea lepidocarpodendron*), la protea wagon (*Protea nitida*), la protea à feuille de laurier (*Protea neriifolia*) sans compter la plus belle, la protea royale (*Protea cynarioides*), plante nationale de l'Afrique du Sud. ●



Plus d'images sur notre site  
[www.passionphotographie.com/photos](http://www.passionphotographie.com/photos)



